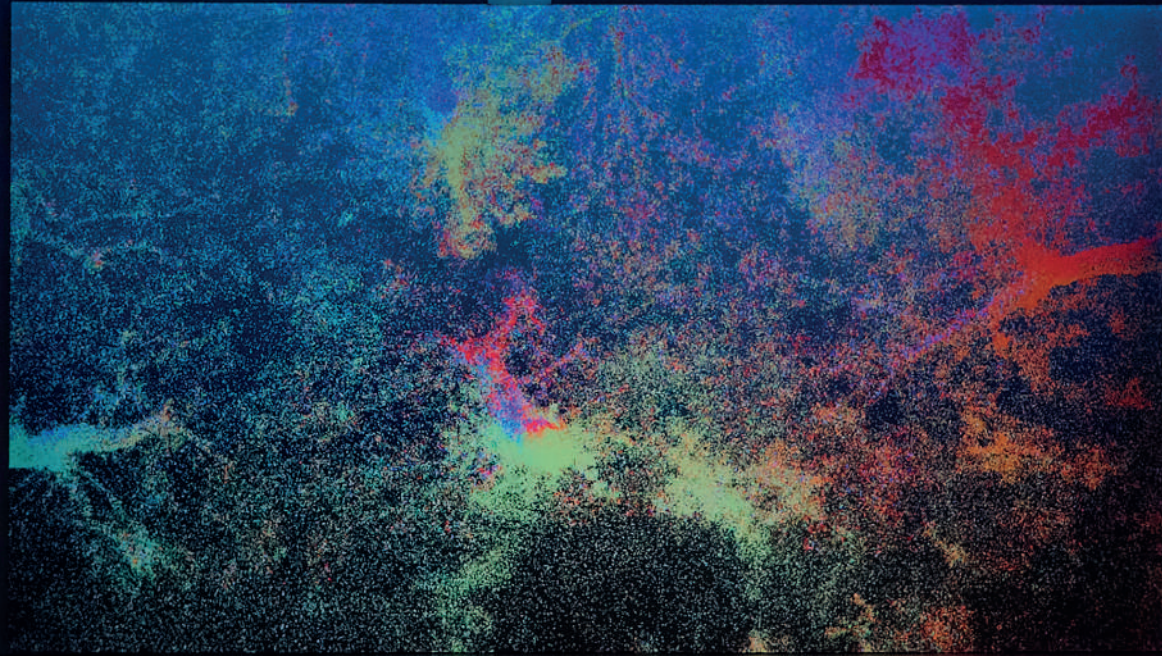


Sabrina Fernández Casas



Sabrina Fernández Casas

1988, CH/ES, vit et travaille à Genève.

Sa pratique artistique porte sur la circulation de récits migratoires et post-industriels.

À travers ses œuvres, publications et films, elle explore les formes de diffusion de savoirs expérientiels et oraux, liés à des territoires en constante transformation.

Elle est cofondatrice de MACACO Press, un projet collectif qui explore la relation entre l'édition et la performance depuis 2015; et cofondatrice de Dolores films, une association d'artistes et de cinéastes basés à Genève.

Sabrina Fernández Casas est nominée aux Swiss Art Awards 2025 et a obtenu la résidence de la Fondation María José Jove, La Corogne (2023); Résidence artistique Musées 24/24, Musée des Beaux-arts de La-Chaux-de-Fonds; Pro Helvetia Artist Residency, Fondation Sacatar, Brésil (2022); Bourse de la Société des Arts, Genève (2020); KIOSKO Galería Artist Residency, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie (2018).

Son travail a été exposé à Crisis Galería, Lima, Pérou; La Ferme de La Chapelle, Lancy; Centre d'art contemporain de Genève; La Capsula, Zurich; CAN - Centre d'art de Neuchâtel; Kiosko Galería, Santa Cruz, Bolivie; Weserburg|Museum für moderne Kunst, Brême; La Casa Encendida, Madrid; Galería Baceiros, Vigo.

sabrinafernandezcasas.com
macacopress.ch

Aromathérapie, 2024
©Nicolas Delaroche



Comme les troncs d'arbre qui chaque année augmentent d'une tour, 2025

Performance en collaboration avec
Giona Bierens de Haan, 35mn

Dans un passage du carrefour de l'Étoile,
la performance transforme un lieu
de passage en espace d'imaginaires.
Entre vidéos du quartier Acacias/PAV
(Carouge, Genève), gestes, ombres et
sons de guitare, les artistes composent et
recomposent des images en direct.
Le mur devient scène, le réel se rejoue :
matière, lumière et mouvement révèlent
le quartier en transformation.
Ce passage, habituellement traversé par
quelques un·s sans regard, s'ouvrait ici
comme un interstice : un espace où se
rejouait la matière même du quartier, ses
gestes, ses rythmes et ses lumières.

PAV living room, Genève
© Gabriel Asper © Pierre Marmy





Torchère, 2025

céramique (grès), plaque de photogravure
29 x 18,5 cm

Empreintes sur terre crue de moules en silicone utilisés pour la production de bijoux en argent (anneaux, boucles d'oreilles, etc.), encadrant une plaque de photogravure représentant l'image d'une torchère.

La torchère incarne ici le symbole des ressources prétendument infinies dans un monde capitaliste en déclin.



Tales of Resistance in the Valley of the Disenchanted, Sonnenstube, Lugano, 2025
©Sonnenstube & Mattia Angelini



Alboroque, 2025

Suisse / Espagne

Court-métrage, Documentaire, 14 min

Français / Galicien (sous-titres ENG), couleur, DCP

Crédits :

Production: **Dolores films, Cci Copie carbone imprimé**

Avec: **Susana Alvor Arias, María Consuelo**

Casas Feijóo, Carmen González, Antia Vaamonde

Alvor, Xian Vaamonde Alvor

Scénario original y réalisation: **Sabrina Fernández Casas**

Image: **Sergio Garot, Sabrina Fernández Casas**

Montage: **Alberto Martín Menacho**

Son: **Alba Pego, Ilù Seydoux, Pablo Vidal**

Montage et postproduction son: **Adrien Kessler**

Composition sonore originale: **Mercedes Peón**

Sélections: **Sheffield Doc Fest 2025 (UK)**

Compétition internationale de courts-métrages;

Festival Curtocircuito, Saint-Jacques-de-Compostelle

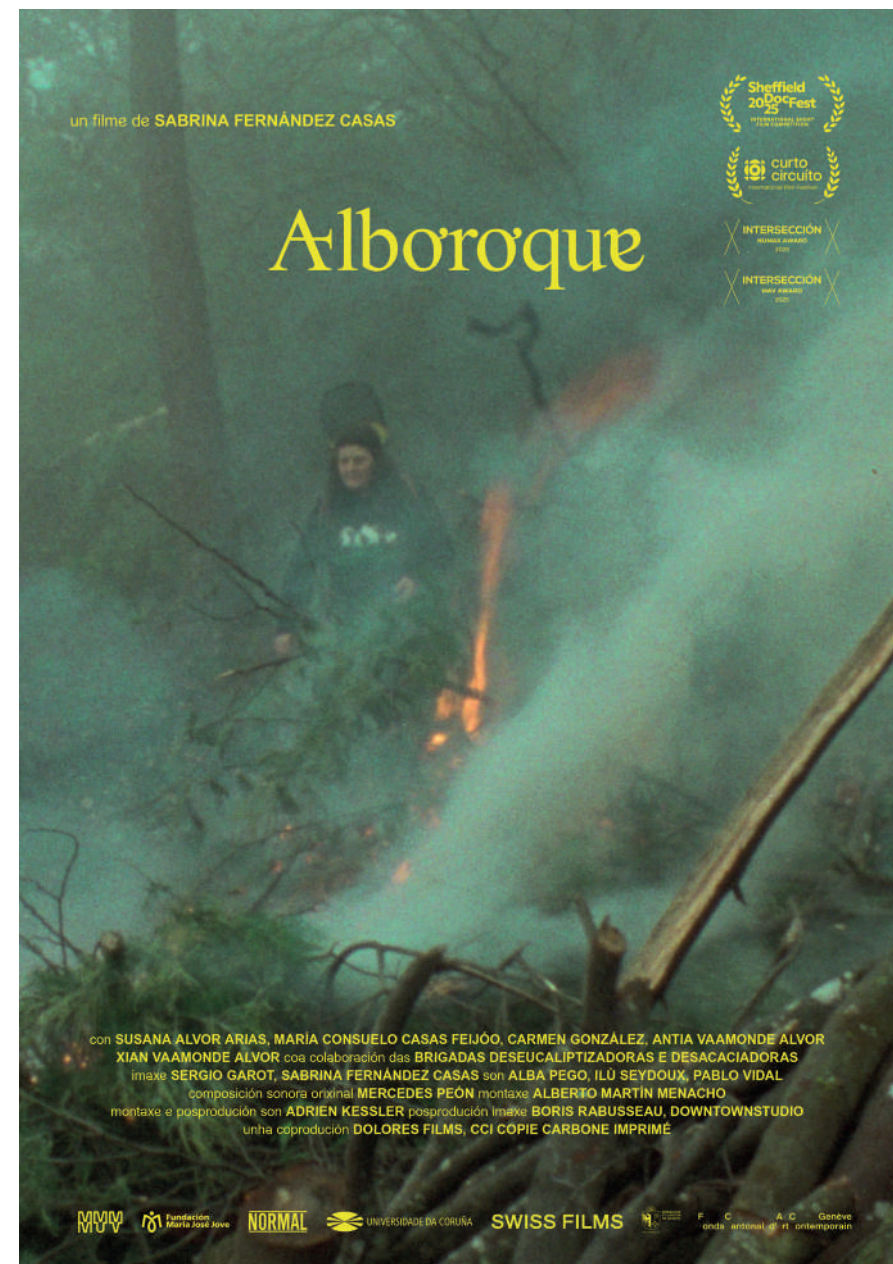
(ES), Compétition Planeta GZ, 2025; Prix Numax et Prix

MAV, Festival Intersección, A Coruña, 2025

Synopsis:

Dans un mouvement collectif, des brigades activistes s'organisent contre les plantes invasives afin de restaurer la biodiversité des paysages galiciens. Elles s'approvisionnent dans une usine métallurgique suisse qui produit des limes, outils de précision pour affûter leurs tronçonneuses. À travers ces deux territoires, un récit personnel et migratoire émerge.

poster film © Sabrina Fernández Casas



Rondes à chaînes, 2024

Vidéo installation HD, 11:20 mn en boucle
Sous-titres en français projetés sur des
bassins en acier contenant de l'eau et de
l'encre de Chine.

Un lien migratoire relie une usine
métallurgique suisse aux brigades
qui défrichent les plantes invasives
du paysage galicien. À travers la
cartographie 3D LiDAR, la vidéo explore
la régénération de la biodiversité des
sols, où eucalyptus et chênes cohabitent.

Swiss Art Awards 2025, Messe, Basel
Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche



Les Invasives, 2024

7 gravures et encre de chine sur des plaques
offset en aluminium recyclées, céramiques
93 cm x 371 cm

Cet herbier de plantes invasives révèle un passé (et un présent) colonial. Gravées sur le métal comme des tatouages, ces plantes ont été introduites dans le nord de l'Espagne, à la fois pour des raisons ornementales (cadeaux diplomatiques) et pour des raisons extractivistes (monoculture d'eucalyptus). Un bois utilisé comme matière première pour l'industrie du papier et de l'imprimerie.

**

En nuestros cuerpos bordados los saberes de los vuestros, 2024

Assemblages de tabliers en textile
200 cm x 54 cm

Les sculptures évoquent des corps au repos. Habituellement portés par les femmes des zones rurales en Galice pour accomplir leurs tâches quotidiennes, les tabliers symbolisent et valorisent ici leur travail invisible.



Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024

©Nicolas Delaroche





Ancrée dans deux territoires et traversant plusieurs décennies, l'histoire qui est proposée ici donne lieu à des échos lointains. C'est le récit simultané de la réappropriation d'un territoire et de la reconquête d'un patrimoine immatériel et familial. Les voix qui la constituent se frôlent, se touchent, jusqu'à finalement se confondre.

Vallorbe, dans le Jura suisse

La région, berceau de l'industrie métallurgique suisse, se distingue depuis plus de deux cents ans par sa spécialisation dans la production d'outils de précision. Parmi une multitude d'objets, des limes – maillon essentiel des secteurs de l'horlogerie et de la mécanique. Sur l'une des chaînes de production des Usines Métallurgiques de Vallorbe, María Consuelo travaille pendant plus de trente ans. Les limes qu'elle façonne sont destinées spécifiquement à l'affûtage de chaînes de tronçonneuses. Aujourd'hui, María Consuelo a quitté Vallorbe. La plupart des postes de sa chaîne ont été robotisés.

Province de A Coruña, dans la Galice espagnole

Le territoire boisé est largement constitué d'eucalyptus, plantés par le gouvernement franquiste pour implémenter puis soutenir une industrie du papier. Afin de faciliter la nouvelle logique productiviste permise grâce à l'implantation de l'espèce invasive, les *mancomunidades* qui cultivaient et géraient ces terres selon une tradition rurale communautaire furent expropriées. Aujourd'hui, des brigades de militantes mènent des actions de bûcheronnage collectif.

Armées de tronçonneuses, elles coupent les eucalyptus qui occupent le territoire et, ce faisant, redécouvrent des pans entiers du paysage, redessinent la nature et la forêt, comme on entretiendrait un immense jardin.

La réponse militante à l'hégémonie de l'eucalyptus en Galice permet une réflexion sur la dynamique complexe de notre rapport contemporain à la ruralité. Elle induit une compréhension triple de la nature et une pensée sur la mémoire du territoire.

La *première nature* correspond au paysage originel de la Galice, avec ses écosystèmes diversifiés et sa biodiversité intacte, avant toute intervention de l'homme. C'est le *trouvé*, la nature telle qu'elle a été générée par les processus naturels au fil du temps. Avec l'introduction d'espèces allochtones, ici l'eucalyptus résistant et envahissant, on voit apparaître une *deuxième nature*. C'est le *modifié*, le *façonné*, l'intervention délibérée qui transforme le paysage, remplace la diversité par la monoculture, perturbe l'équilibre écologique et modifie profondément la mémoire écosystémique. Aujourd'hui, les actions des brigades militantes font émerger une *troisième nature*. Il ne s'agit pas simplement d'une réhabilitation de l'ancien paysage, mais plutôt un processus conscient de réparation et de transformation, durant lequel la nature est redessinée avec soin par celles qui la côtoient. En coupant les plantes invasives, les brigades cultivent un nouveau type de territoire et constituent un jardin. Cette troisième nature est donc le fruit de l'équilibre, le *restauré*, le paysage régénéré.

La création d'un jardin ne relève pas uniquement d'une restauration physique, mais d'un travail sur ce que l'on pourrait nommer la *mémoire involontaire* d'un lieu. Le paysage détient une forme de mémoire qui émerge dans le présent tout en étant profondément ancrée dans le passé, comme un souvenir lointain. Cette idée de mémoire involontaire évoque l'aura, une présence qui semble tangible et immédiate, mais qui porte en elle la distance temporelle et émotionnelle d'un souvenir ancien. En Galice, la forêt-jardin de troisième nature, régénérée par les militantes, est imprégnée de cette double distance. Il s'agit d'un paysage d'où la mémoire ressurgit, où le passé et le présent coexistent dans une relation de continuité et de transformation. A travers le processus de redécouverte du paysage, les brigadistes réapprennent les gestes de la ruralité et réhabilitent une forme contemporaine de *mancomunidad*.

Sabrina Fernández Casas aussi réapprend des gestes. Ceux que sa mère et sa grand-mère répètent depuis des générations dans leur jardin. Tout comme les militantes des brigades réécrivent l'histoire d'un territoire en réparant un paysage, elle redéfinit les enjeux d'une transmission intergénérationnelle en appréhendant son histoire familiale par la réappropriation de ses mouvements.

Elle imagine la forme et la matérialité des limes produites à la chaîne pendant des centaines d'années selon une cadence millimétrée dans une perspective de décroissance. L'outil d'élimage, ayant usé le corps des ouvrières pendant tant d'années, est répliqué en terre.

Leur re-production par un processus d'impression de la lime originale sur une fine baguette de terre crue induit alors la perte de tout pouvoir utilitaire. Produisant une trentaine d'anti-limes par jour, s'arrêtant volontairement au premier signe de fatigue ou de lassitude, Sabrina propose une ré-incarnation contre-productiviste du travail de sa mère.

Plus haut, dans la forêt d'eucalyptus, María Consuelo rejoue les gestes qu'elle a exécutés pendant plus de trois décennies. Les mouvements décontextualisés des limes invisibles rendent visible l'absurde chorégraphie de la productivité industrielle. Ce *reenactment* fantomatique devient un appel à revenir au corps, aux gestes ancestraux de soin et d'appréhension de la nature. Ceux qui ont été longtemps transmis puis perdus, et que Sabrina cherche à retrouver.

L'encre est présente partout. Celle du texte qui sera imprimé sur le papier; celles des éditions et ouvrages d'art que Sabrina collectionne, recopie, parfois republie; celle des livres, absents de sa maison d'enfance. Ici, l'encre est faite de cendres et a un pouvoir de guérison. Si l'on fait attention, on pourrait presque dire qu'elle sent l'eucalyptus.

*Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste
et peut-être alors, nous replanterons
là où les cendres auront fertilisé la terre*

Alliages, 2024

Céramique enfumée au bois, émail en résine de pin naturel (finitions réalisées au centre de poterie traditionnelle de Gundivos), accroches en inox

46.5 cm x 10.5 cm

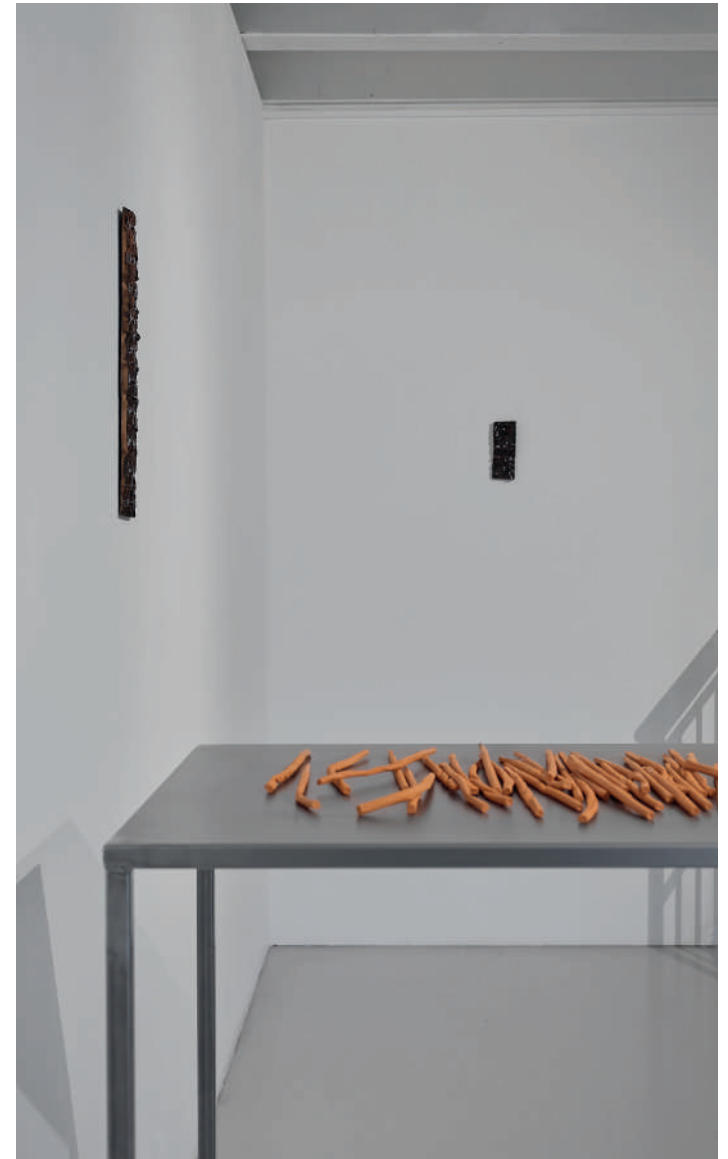
Empreintes sur terre crue de moules en silicone utilisés pour la production de bijoux en argent (anneaux, boucles d'oreilles, etc.).

Dans cette série de pièces en céramique, certaines sont réalisées à partir d'empreintes de graines d'eucalyptus, créant un alliage entre des plantes et des métaux précieux.



Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024

©Nicolas Delaroche



L'arbre généalogique du capital (Alliage)

Céramique enfumée au bois, émail en résine de pin naturel (finitions réalisées au centre de poterie traditionnelle de Gundivos), accroches en inox
19 cm x 12.5 cm

Empreintes sur terre crue de moules en silicone utilisés pour la production de bijoux en argent (anneaux, boucles d'oreilles, etc.), ainsi que des empreintes de graines d'eucalyptus. Un alliage entre des plantes et des métaux précieux.

**

Social club, 2024

Enseigne à tabac en aluminium,
encre de chine
80 cm x 20 cm (diamètre)

Ancienne enseigne à tabac (France), aujourd'hui disparue de l'espace public, mais qui a la capacité d'évoquer un lieu imaginaire collectif.

Résidence artistique FMJJ/MUV, Fondation José Maria Jove, Corogne, Espagne, 2023
@Matheline Marmy ©Nicolas Delaroche

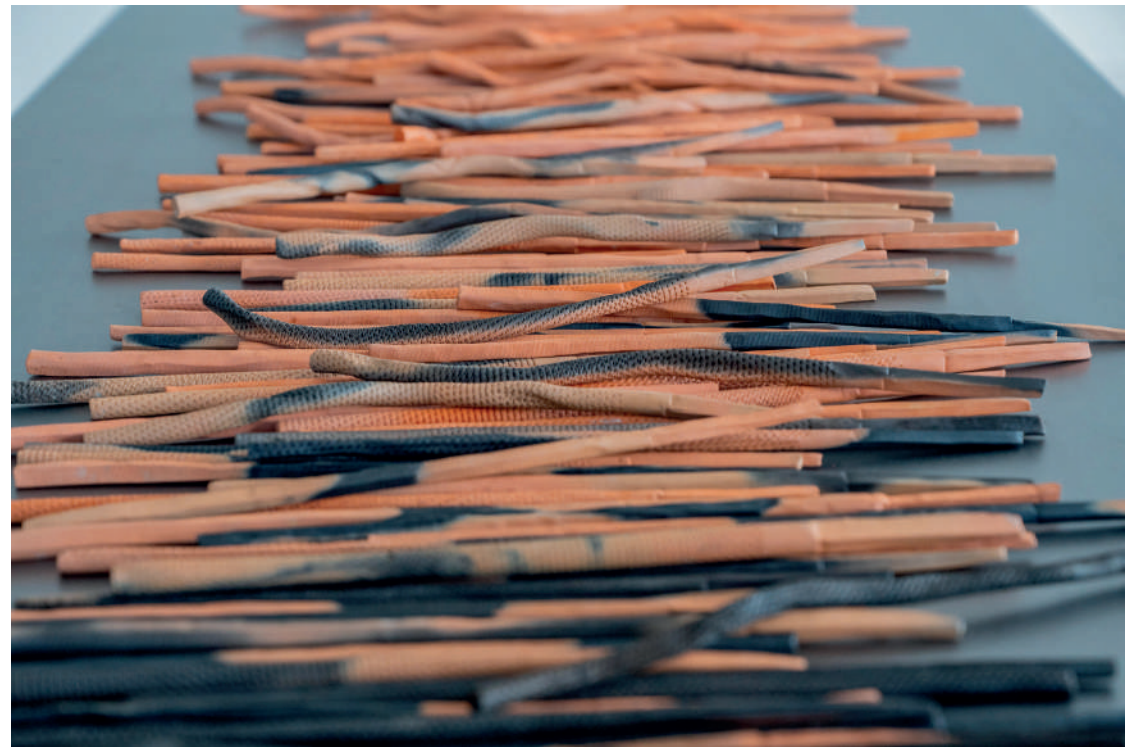




Luddites (Buño), 2023

Céramiques enfumées dans des copeaux de bois d'eucalyptus et de pin (225 pièces),
table en acier
200x60x105

Les pièces en céramique sont des répliques des limes de précision fabriquées à l'usine métallurgique de Vallorbe, où ma mère a travaillé pendant de nombreuses années en tant qu'ouvrière. Contrastant avec la précision industrielle suisse, ces limes artisanales tissent une trame narrative alternative, où l'art du faire retrouve un rythme décroissant.



artgenève, 2026

Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
Collection du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC) ©Vanessa Casteleiro



Mariposas de alas ardientes, 2024

Sérigraphie double face, bichrome

Matériau : Cyclus recyclé 120 gr.

Dimensions : 46 x 70 cm / 50x76 cm (édition limitée)

Edition : 100 / 15 (édition limitée)

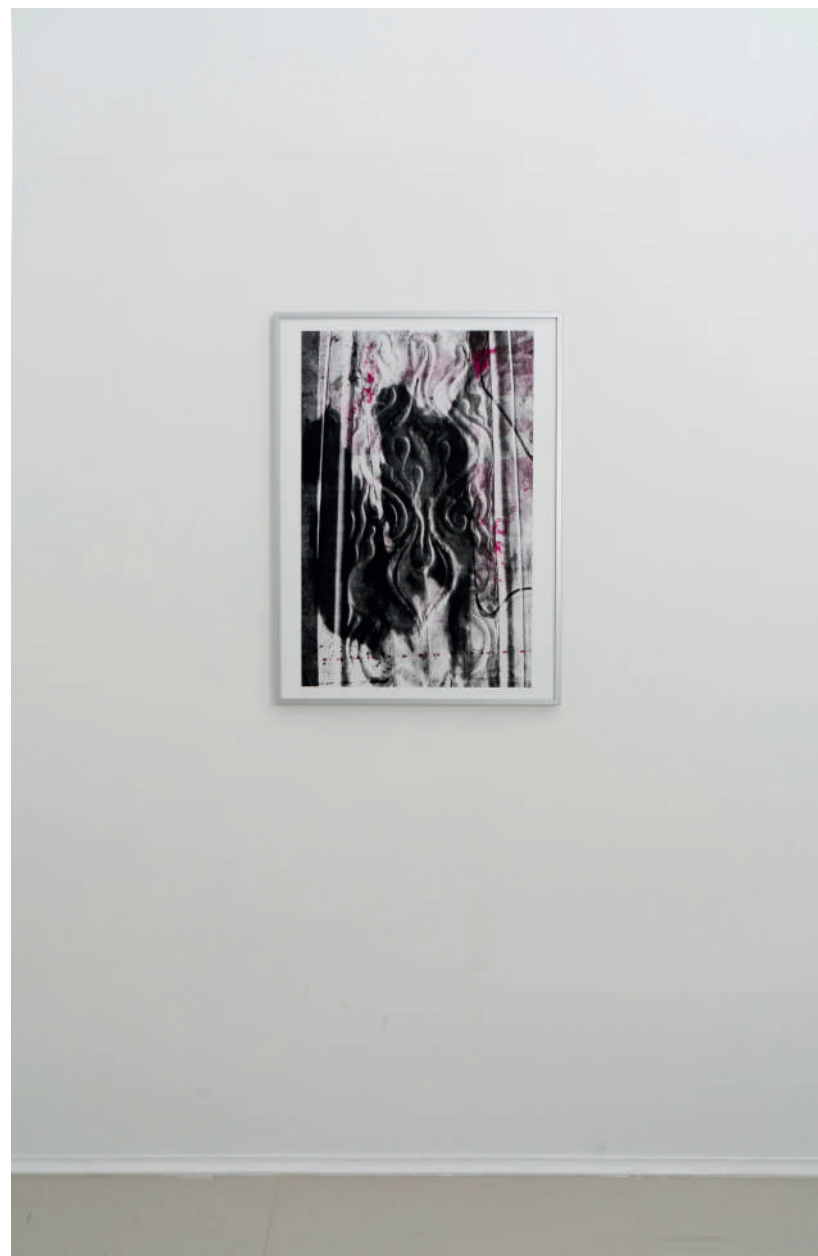
Dans cette stratification où l'eau et le feu suspendent leur antagonisme naturel, la main caressée par les flammes, devient témoin d'une réflexion sur l'amour et le désir, passant d'un état corporel à un état abstrait dans une quête perpétuelle d'équilibre.

Naviguant à travers cet assemblage dont les matériaux sont interconnectés, portés par les cycles de génération et de destruction, Sabrina Fernández Casas saisit un état combustible, comme un instant figé de l'embrasement - à l'image des papillons aux ailes brûlantes. Ling Huang



Lancement édition à l'atelier de l'artiste, Genève

©Matheline Marmy



Mutirao, 2024

Lecture performance

Avec Jonas Van, Laura Davinia, Lari Medawar, Cassiane C. Pfund, Tara Ulmann, Nesrine Salem, Martian M. Machler, Charlotte Olivieri, Beef Cakes, Lo'13'TO,

Tout au fond de nos coussins devenus corps,
devenus corpus des lectures orales autour
du Mutirao - travail en commun - questionne
dans nos esprits fatigués.

hhhhh publishing, HEAD, Genève
hhhhh publishing, Utopiana, Genève
©Stella Liantonio



Brique Paillettes, 2023

Réalisée en collaboration avec Bérénice Pinon
Vidéo (3'36"), argile et terre battue, balles
de tennis, tubes de PVC
70x 90cm

Calibrées sur des balles de tennis, des sphères d'argiles s'habillent de terre cuite concassée. Le temps laisse apparaître des craquelures profondes et un dépôt de terre battue au sol.

La vidéo révèle l'ambition de ce travestissement : la question de la classe sociale et à l'horizon rouge de compétitions sportives inaccessibles.



Love Stories (Double trouble), Espace 3353, Genève, 2023
©Espace 3353



Rouge Mars, 2023

Projection vidéo (1'37''),
plateau en cuivre, oxyde de fer, eau
98x98x1cm

L'écran liquide rouge fer alterne
des poèmes écrits par l'artiste et les
divagations d'une intelligence artificielle.
La conversation révèle le cycle
extractiviste en cours : colonisation
spatiale, minéraux transformés en
composants électroniques, satellites
pour la surveillance des milieux naturels,
réchauffement climatique, incendies
forestiers.

Matza Edglands, Ressources Urbaines, Genève, 2023
©Zoé Aubry



Barricade et étreintes, 2023

Installation in-situ composée de 35 pierres massives, 31 m

Une pierre angulaire marque le dénivelé du terrain et relie deux axes qui diffèrent par leur forme et leur signification. L'axe Nord est une barricade qui vient perturber le calme paisible du paysage. L'axe Ouest, est une composition minutieuse de pierres s'étreignant les unes contre les autres. L'oeuvre serpente le paysage pour mieux le révéler.



Collection privée, Malaga, 2023
@SFC

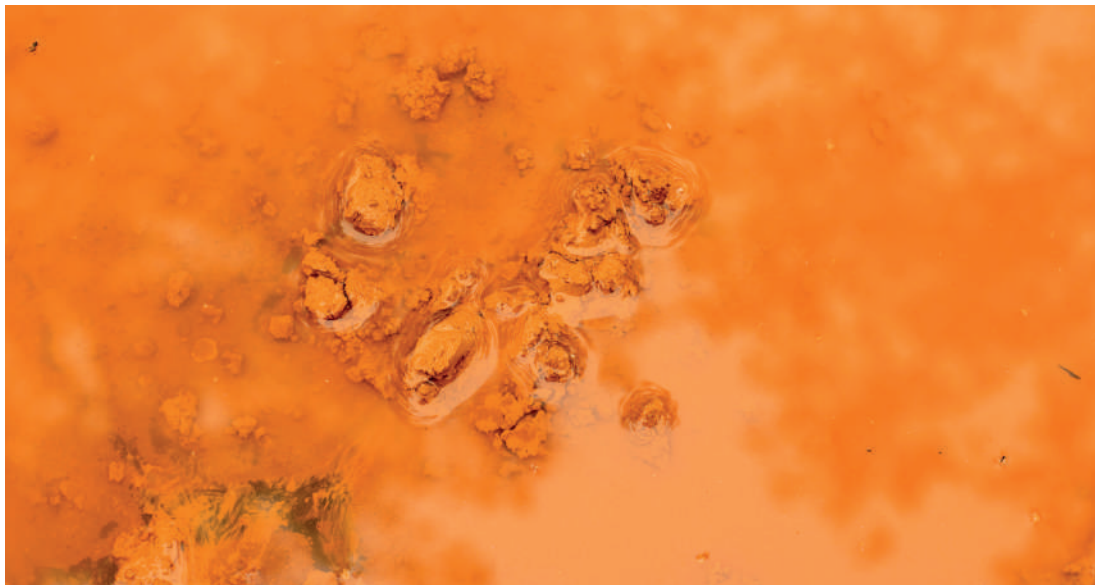


Calima, 2022

Installation : bache EPDM, argile et encre naturelle. Diamètre 2,5m

Mon installation est un «écran liquide» réalisé entièrement avec de l'argile provenant d'un village voisin. La surface de l'eau reflète les écorces rouges des chênes-lièges et le ciel teinté de poussière de sable en provenance du désert du Sahara. En Espagne, ce phénomène météorologique est appelé la «Calima».

Installation réalisée in-situ pour le film «Antier Noche» dirigé par Alberto Martín Menacho.



Salvatierra, Extremadura, 2023
@SFC





Solastalxia, 2021

Bois brûlés provenant d'un incendie au nord de l'Espagne, plaques d'impression offset en aluminium, bâche EPDM, encre de chine
Dimensions variables

Solastalgie (n.f.)

1. détresse psychique ou existentielle causée par les changements environnementaux {néologisme de Glenn Albrecht, philosophe, 2003}
2. mal du pays que vous éprouvez alors que vous êtes toujours chez vous



Centre d'art contemporain, Bourses de la Ville de Genève, 2021
©Matheline Marmy





Pyrophyte, 2021

Projection sur encre de chine et pigments
de bois incendié, plateau de cuivre
Ø 98 cm

Installation composée d'un plateau en
cuivre, contenant une encre élaborée
à partir de bois brûlés, provenant
des incendies forestiers du nord de
l'Espagne.

Des textes sur le feu, les eucalyptus
et l'amour sont projetés sur la surface
liquide qui devient un « écran ».

Lien VIMEO:

<https://vimeo.com/user14689141>



It almost felt like the voice of a close friend, Genève, 2021
©Marilou Rose Jarry



Mondo Trasho, 2018-ongoing

55 livres d'artiste et tissus en polyuréthane
Dimensions variables

Mondo Trasho est un projet collaboratif qui réactive l'archive cinématographique pirate : 5000 films pirates et catalogues imprimés provenant du magasin emblématique de films indépendants Mondo Trasho, actif jusqu'en 2017 à Lima, au Pérou.

Toutes les œuvres et collaborations créées à partir de l'utilisation de cette archive sont disponibles sur le site : <http://mondotrasho.org>



La Capsula, Zurich, 2022
© Michael Züger



Banderoles, 2019

Vidéo, 5:55 mn

La vidéo est un portrait de l'économie informelle de la ville de Santa Cruz de la Sierra en Bolivie.

Synopsis: Une touriste et des artisan.n.es qui peignent des banderoles publicitaires à la main se rencontrent dans la rue.

Lien: <https://vimeo.com/354976797>

Indice Ultraviolet, CAN - Centre d'art de Neuchâtel, 2019
©Sebastian Verdon



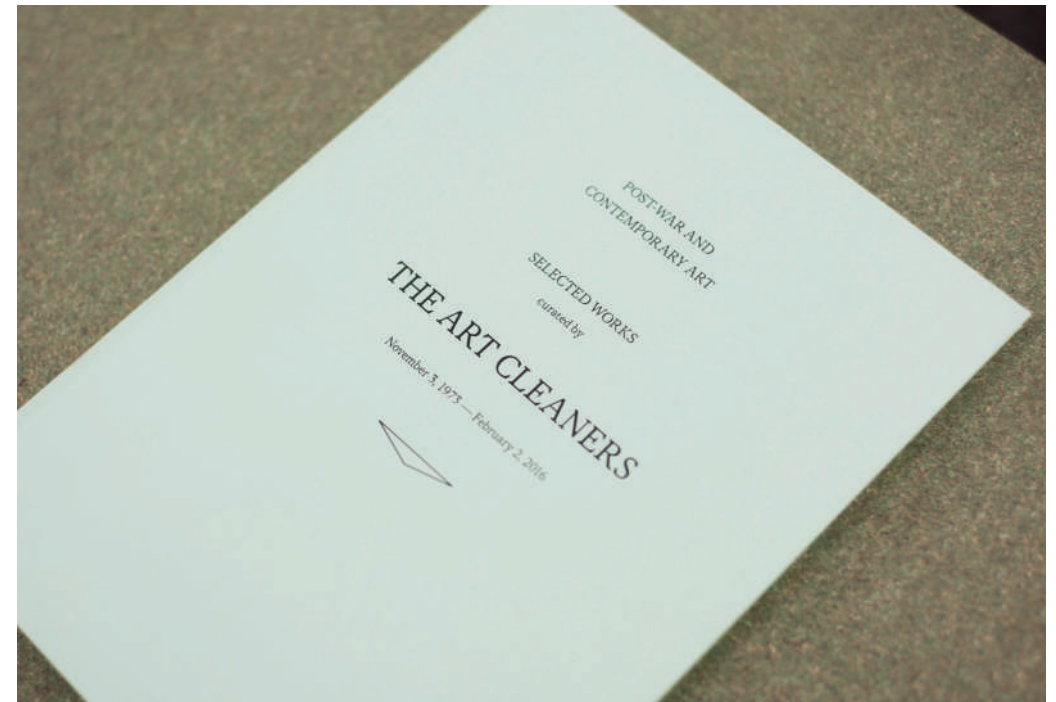
The Art Cleaners, 2017

Livre d'artiste

Sous forme de catalogue d'exposition, «The Art Cleaners» regroupe la documentation des œuvres détruites par le personnel de maintenance de musées d'art moderne et d'art contemporain. En attribuant un pouvoir curatorial au travailleuses, ce livre d'artiste offre de nouvelles lectures sur les oeuvres présentées et sur la hiérarchisation du travail dans les institutions culturelles.



Centre d'art contemporain, Bourses de la Ville de Genève, 2017
@SFC



It Was A Pleasure To Burn, 2015

Livre d'artiste

194 pages, b/w offset, 13,2 x 9 cm

Livre d'artiste, créé en tant que système de classification de trois catégories des livres brûlés, cités dans le roman Fahrenheit 451 de Ray Bradbury. Chaque livre est associé à la photographie d'un utilisateur Facebook qui « aime » la page du livre en question, tandis qu'en début de livre on retrouve les premières phrases de chaque livre dans la langue parlée par l'utilisateur. Le contenu du livre provient de sources ouvertement disponibles sur internet (images et textes) et interroge leur accessibilité et leur utilisation.

Appunti, La Casa Encendida, Madrid, 2015

©Javier Arbizu



Collectif MACACO PRESS 2015-2025

MACACO Press est un projet collectif créé en mars 2015 par Sabrina Fernández Casas et Patricio Gil Flood.

MACACO Press explore la relation entre l'art imprimé, l'autoédition et la performance. MACACO Press envisage l'édition contemporaine comme un outil d'action, et la publication - imprimée ou pas- comme une pratique sociale élargie.

MACACO ce sont des étranger.es.x
MACACO c'est du travail informel
MACACO ce sont des performances
MACACO c'est de l'art imprimé
MACACO c'est un.e autre artiste
MACACO ce sont des drapeaux
MACACO c'est de l'échange
MACACO ce sont des affiches
MACACO c'est une expérience
MACACO c'est de l'infiltration
MACACO c'est mutiple
MACACO c'est une association
MACACO c'est socialement engagé
MACACO ce sont des enseignant.es.x
MACACO c'est une déclaration politique
MACACO c'est une pratique déviante
MACACO c'est de l'art
MACACO c'est la revendication d'une pratique artistique multiple et mobile qui naît dans un contexte social et non pas dans un contexte limité par des forces économiques.

Lien site:

<https://macacopress.ch>

LiveInYourHead, Selfie, Contingent Movements, Genève, 2017 © Nicolas Schopfer
BIG - 3e Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève, 2019 @PGF





MACACO PRESS BOOK, 2024

@art&fiction

Publication

Le Macaco Press Book est né du désir de célébrer et de partager l'histoire du collectif artistique qui explore la relation entre l'auto-édition et la performance. Un livre fait de récits collectifs, jouant avec les notions d'identité et d'auteur, en se basant sur des stratégies de visibilité et d'invisibilité, de productions légales et illégales. À l'image d'un collectif en constante mutation et transformation, cette publication ouvre un espace au sein l'art imprimé et est conçu comme champ élargi des arts visuels, entrelaçant les disciplines et les pratiques hybrides. De l'édition en passant par l'art imprimé, mais aussi la performance et autres actions menées au sein de l'espace public: le top-manta comme une façon de s'infiltrer.

Depuis 2015, MACACO Press a également fonctionné comme une plateforme collaborative avec la participation de nombreux artistes, amis, autres collectifs, chercheurs, curateurs, lieux d'art... Ils et elles ont également été invité·s à la rédaction de ce livre. Un tissu de réseaux affectifs déclencheur de différentes possibilités d'action pour faire « publishing » dans tous les lieux: des marchés de fruits et légumes jusqu'aux galeries d'art contemporain.



Sabrina Fernández Casas

1988, CH/ES

Formation

- 2012/14 HEAD - Geneva (Master HES-SO, Workmaster, 2012-2014)
2011/12 LUCA School of Arts, Brussels (Erasmus Programme, 2011-2012)
2008/12 University of Vigo, Bellas Artes Pontevedra, Spain (Bachelor visual arts)

Expositions individuelles

- 2024 La Ferme La Chapelle, *Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste*, Genève (CH)
2022 Espace Eeeeh, *Mondo Trasho*, Nyon (CH)
La Capsula, *Mondo Trasho*, Zürich (CH)
2020 Lokal-Int, *Todes Macaques*, MACACO Press, Bienne (CH)
2019 Sala X, *Mondo Trasho*, Pontevedra (ES)
2018 KIOSKO Galeria, *Documental (Letreros)*, Santa Cruz de la Sierra (BO)
2017 LiveInYourHead, *Selfie: contingent movements*, MACACO Press, Genève (CH)
2016 Standard Deluxe, *Foutraque*, MACACO Press, Lausanne (CH)
2015 Halle Nord, *Capsules 2.23*, Genève (CH)

Expositions collectives (selection)

- 2026 upcoming - artgenève, acquisitions FMAC, Genève (CH)
2025 Swiss Institute, *Helvetropicos*, Palermo (IT)
PAV Living Room, *Comme les troncs d'arbre...*, Carouge (CH)
Sonnenstube, *Tales of Resistance in the Valley of the Disenchanted*, Lugano (CH)
Casa das Artes, *Pulsos e Solastalias*, Vigo (ES)
Swiss Art Awards 2025, Bâle (CH)
Stratégies Obliques, Art Carouge, *d'autres mondes possibles*, Carouge (CH)
2024 Espace Big Bang, Sierre (CH) Cur. Noa and Lara Castro
Espace Ruine, *La Grande Distribution*, Genève (CH)
Utopiana, hhhhh publishing, Genève (CH)
O Múltiple que Ocupa o Espazo, Grupo DX5, Pontevedra (ES)
Crisis Galeria, *Noche de Crisis: ciclo de cine y video*, Lima (PE)
2023 Pabellón Pelicano, *Don't Read*, MACACO Press, Sevilla (ES)
Espace 3353, *Love stories (Double trouble)*, Genève (CH)
Musées 24/24, Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, *Sima Sial Barro* (CH)
Matza Edgelands, Ancienne Poste des Charmilles, Genève (CH)
2022 Cabinet du livre d'artiste, *Book Blocs*, Rennes (FR)
2021 Centre d'art contemporain, *Bourses de la ville de Genève*, Genève (CH)
Espace Eeeeh, *Bureau des questions importantes*, Nyon (CH)
CAN, *Indice Ultraviolet II*, MACACO Press, Neuchâtel (CH)
It almost felt like the voice of a close friend, Genève (CH) Cur. Julie Marmet
2020 La capsula, *These are our twisted words*, MACACO Press, Zurich (CH)
2019 Villa Bernasconi Hors les murs, *filfilfil*, MACACO Press, Genève (CH)
Centre de la Photographie, *Osmoscosmos*, Triennale 50JPG, Genève (CH)
CAN, *Indice ultraviolet*, MACACO Press, Neuchâtel (CH)
2018 Ausstellungsraum Klingental, *Eriazo*, MACACO Press, Basel (CH)

- Kabinett of the Salzburger Kunstverein, *Black Pages*, Salzburg (AU)
2017 artgenève, HIT, stand D19, MACACO Press, Genève (CH)
Centre d'art contemporain, *Bourses de la ville de Genève*, Genève (CH)
Weserburg|Museum für moderne Kunst, *Artist's books for everything*, Brèmen
2017 HIT, *Bibliothèque N°4*, MACACO Press, Genève (CH)
Topic, *The feeling of not feeling at home*, Genève (CH)
Twenty14, *Ouvrage, an artist book exhibition by Archipelago*, Milan (IT)
2016 Capacete, *Sandwich Generation*, Rio de Janeiro (BR)
Roz Barr Gallery, *Between the lines by Archipelago*, London (UK)
La Casa Encendida, *Appunti*, Madrid (ES)
2015 ChezKit, Pantin, *Elvis has left the building*, Paris (FR)
Congress Center, *Folds*, Videocity, Basel (CH)
One gee in fog, *In the mouth of the beast*, Geneva (CH)
2014 Southard Reid Gallery, *Staging Interruptions (Stream of Life)*, London (UK)
Urgent Paradise, *Waterproof*, Lausanne (CH)
2013 Dampfzentrale, *ACT'13 Performance*, Bern / Zurich (CH)
Sint-Lukas Gallery, *Street View II - To be seen from outside*, Brussels (BE)
2012 IKAS-ART, Bilbao (ES)
2011 Museo Provincial de Pontevedra, *Novos Valores* (ES)
Galeria Baceos, *Pruebas de estado y color*, Vigo (ES)

Prix, bourses et résidences artistiques

- 2025 Prix Irène Raymond Prize, Fondation Irène Raymond, Lausanne (CH)
Prix NUMAX et prix MAV, Intersección, Film Festival, A Coruña (ES)
FMAC - Ateliers pour artistes plasticien-ne-s de la Ville de Genève 2025-2028 (CH)
2024 Soutien à la production, Collonge-Bellerive (CH)
2023 FCAC - Aide à la production en vidéo et arts numériques, Genève (CH)
Fondation Maria José Jove, résidence artistique et bourse, La Corogne (ES)
Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, résidence Musées 24/24, (CH)
2022 Pro Helvetia, Fondation Sacatar, résidence artistique, Itaparica, Bahia (BR)
2021 FMAC, Le Commun, Bourse de recherche artistique, Genève (CH)
2020 Société des Arts, Bourse 2020, Genève (CH)
Atlantic Center for the Arts, résidence artistique, Floride (US)
2018 Pro Helvetia, Coincidencia Program, Suisse (CH)
KIOSKO Galeria, résidence artistique, Santa Cruz de la Sierra (BO)
2014 IV Encontro, Cidade da Cultura, résidence, Santiago de Compostela (ES)

Sélection presse

- 2025 [Alboroque, un cine poético que indaga sobre "cómo vivir juntos"](#), Daniel Salgado, El Diario.es, 03.07.2025
[Sabrina Fernández Casas, Porträt](#), Annette Hoffmann, artline, Kunstmagazine, 12.06.2025
2024 [Murmures de tronçonneuses](#), Samuel Schellenberg, Le Courrier, 01.11.2024
2021 [Indice Ultraviolet, CAN Centre d'Art Neuchâtel](#), Art Viewer, online magazine
2017 [Screen and shelf life: critical vocabularies for digital-to-print artists publications](#), David Senior and Sarah Hamerman, in: Soulellis, Paul, Library of the Printed Web, Collected Works 2013-2017, Paul Soulellis, New York

Publications (sélection)

- 2024 MACACO Press Book, monographie publiée par Art&Fiction
2021 MONDO TRASHO, Éditions Cacahuète, Paris
2017 The Art Cleaners, livre d'artiste, Genève
2014 It Was a Pleasure to Burn, livre d'artiste, activeRat, Bern
(MoMA Library Collection, NY / Tate Library Collection, Londres / Weserburg, Bremen)
2013 Ecce Homo, livre d'artiste, auto-édité
(The Library of the Printed Web, MoMA Library Collection, NY / Printed Matter, NY)

Enseignement, workshops, conférences

- 2025 EDHEA - Sierre (chargée de cours, atelier édition MELA)
2024 HEAD - Genève (tutorats Master CCC)
ArtLibris, ARCO, Madrid (en conversation avec Mela Davila Freire)
2023 HEAD - Genève (workshop et jury diplômes Master CCC)
Bellas Artes de Pontevedra, Universidad de Vigo, Espagne (conférence)
2022 EDHEA - Valais, Sierre (remplacement atelier d'édition MELA)
2021 Kunsthalle Zürich, Volumes Book Club: Publishers' Gathering (conférence)
2020 HEAD - Genève (workshop Pool-CH, Master TRANS)
2019 Universidad Nacional de la Plata, Argentine (conférence)
Facultad de Bellas Artes de Pontevedra, Universidad de Vigo, Espagne (masterclass)
2018 PUCP - Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, Pérou (conférence)
Universidad Autónoma, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie (conférence et workshop)
2017 HEAD - Genève (intervenante bachelor 2015-2017, arts visuels, interaction)

Filmographie et collaborations cinéma

- 2025 Réalisatrice [Alboroque](#), un court métrage, co-production CH/ES
Premières en compétition: Sheffield Doc Fest, Compétition internationale de courts-métrages (UK); Festival Curtocircuito, Santiago de Compostela (ES) ;
Prix Numax et prix MAV, Festival Intersección, A Coruña (ES); Journées de Soleure(CH)
2023 Direction artistique [Antier Noche](#), un long métrage de Alberto Martin
Menacho, co-production CH/ES. Premières en compétition: Visions du réel, Nyon; Festival Internacional de Cine de San Sebastián
2017 Direction artistique [Mi amado las montañas](#), un court métrage de Alberto Martin Menacho. Premières en compétition: Rotterdam Film Festival 2017;
Prix meilleur court-métrage, LPA Film Festival Gran Canarias; Prix Penínsulas, Festival Curtocircuito, Santiago de Compostela, 2018

Projets collectifs

- 2025 [Dolores films](#), association de cinéastes basée à Genève, avec Alberto Martin Menacho et Carmen Ayala Marín
2015 MACACO Press, Genève, [macacopress.ch](#)
Co-fondatrice avec Patricio Gil Flood. Projet collectif qui explore la relation entre l'auto-édition et la performance (2015-2025)
2016 HALTE, Kiosk, espace d'art socio culturel, Genève (2016-2017)
Co-fondatrice avec Julie Marmet et Hugo Hemmi